

**Éloge de Monsieur Bernard Guerrier de Dumast (1932-2019)  
prononcé par Monsieur Dominique Flon  
le 2 octobre 2020**

Bernard Guerrier de Dumast nous a quittés le 17 novembre 2019. Il avait 87 ans. Ce furent, on peut le dire, quatre-vingt-sept années bien remplies, des années grosses d'activités dans des secteurs les plus divers.

Bernard Guerrier de Dumast aurait pu se satisfaire d'une carrière professionnelle exceptionnelle. Cela n'était pas sa vocation et ce n'était pas la tradition de sa famille. Il eut des engagements supplémentaires, mettant ses compétences au service de Nancy et de la Lorraine. Il fut un acteur constant de la vie publique, de la vie économique, de la sauvegarde du patrimoine, du logement social, des sociétés savantes et de bien d'autres institutions sur lesquelles je reviendrai.

Bernard de Dumast a eu une carrière professionnelle exemplaire. Son goût pour les relations humaines lui fit quitter le journalisme et le Liban où il fut un temps et le poussa à entrer dans le monde de l'entreprise en 1956 au sein du groupe Saint-Gobain-Pont-à-Mousson. Il y occupa des postes éminents et notamment celui de secrétaire général. Remarqué de son milieu professionnel, il représenta le monde industriel dans les hautes instances régionales : il fut premier vice-président du Conseil économique et social de Lorraine, président de la Chambre régionale de Commerce et d'Industrie de Lorraine, vice-président de l'Assemblée européenne des chambres de commerce et président régional de diverses représentations patronales.

À Nancy, Bernard s'était déjà fait remarquer en 1973, par sa participation au côté de l'architecte Christian Viney, à la fondation de l'association *Renaissance de la Vieille Ville*, dont le programme portait sur la rénovation du quartier Saint-Evre. Notre confrère habitait place de la Carrière. L'extrême dégradation de son quartier, menacé un temps de destruction, le choquait. Des maisons anciennes qui racontaient l'histoire de Nancy s'étaient transformées en d'infâmes taudis. Certaines même menaçaient ruine. Les charmantes petites rues caractéristiques du Moyen Âge étaient devenues des coupe-gorge où vivotaient des familles impécunieuses, où s'épandait misère sociale et prostitution. Cette situation lui était insupportable. *Renaissance de la Vieille Ville* publia un fort beau document qui soulignait la qualité de ce patrimoine architectural laissé à l'abandon. Ce fut une action qui sensibilisa beaucoup de Nancéiens et ce fut le début dans notre ville de la reconquête des quartiers dégradés. Le classement du quartier de la Vieille Ville en secteur sauvegardé intervint en 1976. L'office HLM de la ville de Nancy, où Bernard de Dumast entra en qualité d'administrateur, prit en main la rénovation, rendit au quartier sa beauté passée et le transforma en un lieu propice à d'agréables promenades. Notre confrère poursuivit longtemps ce travail comme président de l'ARIM (Association de restauration immobilière). Car, pour notre ami, le logement n'était pas seulement un décor architectural. C'était l'élément essentiel de la vie des habitants de toute cité et, dans ce même esprit, il présida la Société des HLM de l'Est et participa aux conseils d'administration d'autres organismes consacrés au logement social. On ne sera pas surpris de savoir que, fort de toute cette expérience, notre confrère fut le président départemental, puis régional des Vieilles Maisons Françaises.

Il fut aussi adjoint au maire de Nancy et vice-président du District urbain. Sa délégation portait sur le développement économique de notre cité. Président de Nancy-Brabois-Innovation, vice-président fondateur de l'Association française des technopoles, il participa à la création et au développement du technopole de Brabois. Son intérêt pour la chose publique le porta à se présenter aux élections sénatoriales en 1986. Il publia alors *Et après !*, ouvrage dans lequel il présentait son programme. Sa candidature spontanée fit un score honorable d'une vingtaine de pour cent, insuffisant cependant à le faire élire.

Bernard Guerrier de Dumast s'intéressait à la formation des esprits et à l'enseignement. Marchant dans les pas de Prosper, son arrière-grand-père, restaurateur de l'université de Nancy, il fut membre du conseil des universités de Nancy 1 et de Nancy 2, vice-président de l'Institut national polytechnique de Lorraine et membre du conseil d'administration de l'Institut commercial de Nancy.

Il y eu encore d'autres associations ou organisations auxquelles il était particulièrement attaché. Bernard fut ainsi le président des *Amis de Saint Nicolas des Lorrains à Rome*. Cette association avait été fondée dans les années 50 par son père, le Général Maxime Guerrier de Dumast. Il poursuivit l'action paternelle, sensibilisa le ministre de la culture, qui était le Lorrain Jack Lang, et le président de la Région Lorraine, Gérard Longuet. Il sut fédérer toutes les bonnes volontés, trouver des financements nécessaires aux restaurations et redonner son cachet à notre vieille église paroissiale de Rome.

Au Musée Lorrain, il était naturellement chez lui. Nul n'ignore à Nancy que son arrière-grand-père fut un des membres fondateurs de la Société d'archéologie lorraine et du Musée Lorrain. Bernard fut le secrétaire général, puis le vice-président de l'institution. Généreusement, il fit dépôt au nom de sa famille d'une très jolie tabatière décorée que le tsar avait offerte à un de ses ancêtres médecin en remerciements de soins prodigués aux soldats russes pendant les guerres napoléoniennes.

Devenu membre correspondant de notre compagnie en janvier 1976, il fut reçu titulaire en mars 1982. Les communications qu'il y présenta portèrent sur le développement économique de notre région et ses grands équipements. Son assiduité souffrit dans les dernières années de grosses difficultés d'audition qui l'obligèrent malheureusement à nous quitter.

Est-il besoin encore de rappeler qu'il fut chevalier de grâce et de dévotion de l'ordre souverain de Malte, ambassadeur de cet ordre auprès du Conseil de l'Europe, chevalier de l'ordre de la Toison d'Or, officier de la Légion d'honneur, officier des Palmes académiques et chevalier du Mérite agricole, que Vivette et lui recevaient chez eux les plus hautes personnalités qui venaient en Lorraine, notamment la reine-mère d'Angleterre ou l'archiduc d'Autriche Otto de Habsbourg-Lorraine auquel le liait une profonde et constante amitié.

Il laisse à ceux qui l'ont approché le souvenir d'un vieux sage. Il avait une sorte de don qui lui faisait poser les bonnes questions, suggérer de bonnes réponses ou amener des décisions. Cela lui conférait une indiscutable autorité morale.

Héritier d'un sang illustre qui a beaucoup servi Nancy et la Lorraine, il a toujours eu la volonté de maintenir la dignité de sa famille et il a magnifiquement réussi. Bernard Guerrier de Dumast était un homme de bien dont la présence a honoré l'Académie. Il nous a quittés après une vie bien remplie, laissant un grand vide dans le cœur de nous tous.

## Académie de Stanislas – 2 octobre 2020

L'épidémie de coronavirus a empêché que cet hommage soit rendu plus tôt. Que Vivette et ses enfants sachent que, pour autant, nous n'avons pas oublié notre ami, que son sourire amical et son regard espiègle nous manquent et nous leur demandons de trouver ici les affectueuses et respectueuses condoléances de tous ses confrères et consœurs de l'Académie.